

tume, dernier souvenir du pouvoir temporel de Pie IX.

Après le service, M. le Supérieur nous fit l'éloge des vertus du grand pontife en termes émus, et fut religieusement écouté. Enfin, après l'oraison funèbre, furent chantées les cinq absoutes par Mgr Cazeau, M. le Supérieur, M. le curé de Québec, le R. P. Burke, C. S. R. et Mgr l'Archevêque.

Voilà pour la Basilique, mais comme l'annonçait notre dernier numéro, le Séminaire ne voulut pas rester en arrière dans ce dernier tribut de reconnaissance rendu à Pie IX. Vendredi il y eut donc ici service solennel pour le repos de l'âme de Pie IX. C'est M. le Supérieur qui officia. Mgr l'Archevêque assistait et chanta la dernière des cinq absoutes. La chapelle était tendue de noir, et on nous permit un mot de félicitation aux messieurs qui ont présidé aux décorations.

Les prières publiques sont maintenant finies, mais le souvenir de notre Père restera toujours vivant dans nos cœurs.

Lundi à sept heures et demie Mgr l'Archevêque dira à la Basilique une messe solennelle *pro eligendo Summo Pontifice*. Nous devons y assister.

#### Société St. François de Sales.

M. Henry Defoy, élève de Seconde, a donné, sous forme de lecture, un précis historique de la vie de St. François de Sales.

M. Édouard Taschereau, élève de quatrième, a déclamé ensuite avec beaucoup de grâce, une fable de Florian: "Le singe et la lanterne magique." Puis la discussion entre la grandeur relative de la France et de l'Angleterre s'est continuée avec beaucoup de chaleur.

#### Information.

Les anciens élèves du collège de Joliette doivent se réunir en juin 1878. Une souscription est ouverte parmi eux pour offrir un cadeau au Très-Rev. P. D. Lajoie, supérieur de Collège. Voici les noms des membres du comité d'organisation. A. Baby, M. P., *Joliette, Président*. Rév. F. N. Gagnon, *curé Champlain V. G. Secrétaire*. Rév. E. Beaudry, *Directeur du Collège Joliette*. Ed. Guibault, *Ecr., Maire de la ville de Joliette*. Rév. S. B. F. Maynard, *Curé, Montréal*. Chs. B. H. Leprohon, *Député Shérif, Joliette*. Rév. Jos. Boivin, *Curé Ste-Emmélie*. On sollicite une réponse des anciens élèves avant le 1er Mars.

Notre charmant confrère, "La voix de l'Écolier," est l'organe spécial du comité.

La Société Saint-Jean Baptiste des Elèves Externes.

Toutes les Sociétés musicales et littéraires, ayant vie chez nos confrères,

ont déjà manifesté leur existence, les unes en exposant leurs travaux, les autres en unissant leurs accords aux joyeux bourdonnements de l'Abéille. Seule la Société St. Jean-Baptiste des élèves externes est demeurée dans une stricte réserve. N'ayant point de fleurs à présenter, point de mélodie à faire entendre, se trouvant isolée de l'institut, elle a préféré céder le pas à ses sœurs que commande la vénérable Académie; drapée dans les replis de ses étendards elle attend pour paraître le jour de fête de la patrie. Alors déployant ses richesses et précédée de sa bannière qui porte la devise canadienne: "Nos institutions notre langue et nos lois," elle ira aux premiers refrains de l'air national, se mêler aux phalanges patriotes, pour montrer que chez les étudiants comme chez les autres Canadiens français, règne l'amour de notre beau pays. Nous pourrions attendre ce jour pour la connaître; cependant sans déployer tout-à-fait les drapeaux derrière lesquels elle se dérobe à nos regards, j'en soulèverai un tout petit coin, juste pour laisser pénétrer une abeille; car je me souviens que MM. les pensionnaires ne doivent qu'à une bonne pluie le plaisir de chômer dans Québec même la St. Jean Baptiste; et ils ne me reprocheront pas trop, je l'espère, mon indiscrétion. Après tout cela je commence:

En 1852 le patriotisme se ranima vivement chez MM. les externes; MM. LeBlanc, Verret et plusieurs autres doyens, zélés patriotes, favorisèrent cet élan, le dirigèrent et fondèrent la "Société St. Jean Baptiste des Elèves Externes." Le premier pas était fait; mais tout n'était pas fini. Pour que la Société fût durable et pût représenter avec honneur les Elèves du Séminaire dans les démonstrations patriotiques, il fallait bannière, drapeaux et autres insignes, il fallait .. \$400.00! Somme énorme à collecter chez des étudiants au nom de la patrie! Cependant on ne recula pas; il fallait collecter, on collecta, on fit des rafles, des bazars, on fit des sacrifices relativement immenses; M. Leblanc, pour un, immola au patriotisme cinquante-quatre volumes de sa bibliothèque. Enfin tant de générosité fut couronné du plus beau succès. On acquit les magnifiques insignes que la Société possède encore aujourd'hui.

La Société St. Jean Baptiste est réellement une société dans la force du mot. Elle n'existe pas à simple titre d'amusement, comme on pourrait le croire d'une société d'étudiants. Non; elle a l'insigne honneur de faire partie de la grande société patriotique dont elle est une section; elle traite sur le pied de l'égalité avec les autres sections!

Aussi, les élèves externes aiment-ils

leur Société St. Jean Baptiste dont ils font tous partie. Elle leur est chère à plus d'un titre; d'abord elle fut fondée au prix de grands sacrifices, ensuite elle les unit tous par un lien sacré, le patriotisme. C'est l'amour pour leur pays qu'elle a mission de leur inspirer; noble mission! car sans l'amour de son pays, que sera le Canadien? que serait-il aujourd'hui?... La Société St. Jean Baptiste réunit donc de temps en temps les élèves externes, pour leur parler de patriotisme: à ses séances, à ses banquets, voire même à ses piques-niques, elle leur parle de leur pays, et leur rappelle en temps et lieu, par la bouche d'orateurs toujours choisis, les exemples de nos généreux et vaillants ancêtres. Elle est régie par un comité composé de dix membres, qui sont de fait doyens des externes. Ces officiers veillent aux intérêts de la Société, à la conservation des insignes, organisent les démonstrations.

Telle est la Société St. Jean Baptiste des Elèves Externes; telle est, selon moi du moins, son importance, telle est sa constitution; je ne crois pas qu'elle soit la moins honorable pour nous, élèves du Séminaire. Je ne crois pas non plus qu'elle nous soit la moins utile à nous, Canadiens, destinés ou à honorer ou à trahir le pays, selon que nous aurons, dans notre jeunesse, appris à l'aimer ou à le regarder avec indifférence.

#### UN MEMBRE.

Le cadavre de Mazzini, le fameux révolutionnaire italien, a été pétrifié d'après une méthode inventée par M. Gorini de Lodi. Des anglais visiteurs ont pu, en payant, admirer tout dernièrement les traits de ce triste héros et les ont trouvés absolument conservés.

#### Charade.

Je suis le noir enfant d'un père radieux,  
Sans ailes je m'élève et je touche à la nue;  
Sans motif de chagrin je fais pleurer les yeux.  
A peine me voit-on que je suis disparu.

Le mot de la dernière énigme est *dent*, trouvé par M. J. Fortin.

#### Conditions de ce journal.

L'Abéille paraîtra autant que possible une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est 75 centimes pour les élèves des maisons d'éducation et \$1.00 pour les autres abonnés, invariablement payable d'avance. Cependant les étudiants des séminaires et collèges pourront payer en trois versements, l'un à la rentrée des classes, l'autre à Noël, et le troisième à Pâques. On s'abonne en s'adressant au Secrétaire-Trésorier, Séminaire de Québec, ou aux différents agents.

Agents: A la grande salle, E. Bernier; à la petite salle, O. Côté; chez les externes, O. Gagnon et E. Lortie. St. Hyacinthe, J. Tétreau. Ste. Anne, F. Chabot.

Imprimé par P. G. DELISLE, Québec.